

## Pour une nouvelle éducation

Aux quatre coins du monde, les personnes les plus systématiquement privées du droit de pouvoir se développer librement sont, sans aucun doute, les filles et les femmes. Quel anachronisme honteux si on considère que, dans l'ensemble, les femmes représentent plus de 50% de la population mondiale!

Réfléchissons : combien de femmes sont privées de toute liberté de circulation, sont contraintes et forcées de s'habiller d'une certaine façon, combien sont privées de parole ? Combien de femmes ne peuvent même pas gagner leur propre vie, sont forcées de se marier très jeunes, sont obligées de

se soumettre à la volonté d'une famille et d'un mari qui les maltraitent ? Combien sont maintenues dans la pauvreté et la dépendance absolue, se voient refuser une éducation, des livres, l'accès aux bibliothèques, combien sont empêchées d'exercer une profession, sont violées en toute impunité dans toutes les guerres et privées de l'exercice de leurs droits de citoyenneté ?

Parler des Droits de l'Homme exige aujourd'hui, plus que jamais, une clairvoyance particulière en ce qui concerne le statut des femmes, leur genre, et plus encore, une discussion urgente sur un sujet primordial : l'éducation de toute l'humanité.

Malgré les efforts du mouvement féministe et les accords internationaux conclus lors de différentes conférences mondiales sur la condition des filles et des femmes, il reste encore un long chemin à faire pour parvenir à la mise en œuvre effective des droits fondamentaux de toutes les femmes sur notre planète. Parité de genre, remise en question des stéréotypes qui inondent la société, égalité d'opportunités et de droits...

En conséquence, le défi le plus pertinent et le plus urgent consiste à modifier les conditions de socialisation et d'éducation des filles et des femmes. Seule une nouvelle éducation basée sur l'identité de genre peut permettre l'établissement de relations intergenres plus symétriques, et la construction d'une véritable estime de soi, aussi bien pour les femmes que pour les hommes, responsables – ensemble – de leur propre destin.

Nous souhaitons que les différences négatives entre les sexes puissent s'annuler le plus vite possible. Plus que jamais, il nous faut déployer tous les efforts éducatifs, politiques, institutionnels et personnels pour y parvenir!

